

ROBERT MARCHAND



REVUE DE PRESSE

TOUR DU MONT-BLANC
20 AU 27 AOÛT 2023

Périodicité : en continu

ODJ : NC

Page 1/2



ACCUEIL > ACTUALITÉS

> **ROBERT MARCHANT SE LANCE DANS UN INCROYABLE DÉFI : FAIRE LE TOUR DU MONT BLANC AVEC UN HANDBIKE !**

ROBERT MARCHANT SE LANCE DANS UN INCROYABLE DÉFI : FAIRE LE TOUR DU MONT BLANC AVEC UN HANDBIKE !

05/07/2023

Nous sommes ravis de vous annoncer que notre cher ami Robert MARCHANT se lance dans un incroyable défi : faire le tour du Mont Blanc avec un handbike ! Robert, qui est un véritable exemple de détermination et de courage, souhaite repousser ses limites.

L'ancien athlète devenu paraplégique à 22 ans, à la suite d'une mauvaise chute lors d'une démonstration de gymnastique, n'a jamais renoncé au sport.

Le défi de Robert consiste à parcourir une boucle de 303 kilomètres, en 5 étapes, avec un handbike, un vélo spécialement conçue pour les personnes à mobilité réduite. Son objectif est de montrer que les limitations physiques ne doivent pas empêcher les rêves de devenir réalité.

Afin de soutenir Robert dans son défi audacieux, nous vous partageons une cagnotte en ligne où vous pouvez faire un don. Votre contribution aidera à financer les différentes dépenses liées à ce défi extraordinaire. Chaque petit geste compte et nous sommes reconnaissants de toute aide que vous pourrez apporter.

Pour faire un don et soutenir Robert dans son aventure, veuillez visiter le lien suivant : [\[CLIQUEZ ICI\]](#).

Pour plus de renseignements sur le projet de Robert :

[Projet Robert - Tour du mont Blanc Août 23.pdf \(PDF, 18,7 MB\)](#)

Merci de votre soutien précieux.

Périodicité : en continu

ODJ : NC



actuVal-de-Marne

Actu > Île-de-France > Val-de-Marne > [Champigny-sur-Marne](#)

Champigny-sur-Marne : à 72 ans, Robert s'apprête à faire le tour du Mont-Blanc en vélo-fauteuil

Le retraité roule pour améliorer la visibilité des personnes handicapées, ainsi que, à terme, l'accessibilité du parc locatif d'IDF Habitat, qui le soutient dans son défi.



Robert Marchant – ici devant le château de Sully-sur-Loire, lors de sa dernière grande sortie, en mai 2023 – a déjà 3800 km dans les bras cette année, a-t-il fièrement compté. (@IDF Habitat)

Par [Julie Bossart](#)

Publié le 11 Août 23 à 6:34

Il est des histoires qui vous mettent du baume au cœur. Comme celle de **Robert Marchant**, un très dynamique retraité de [Champigny-sur-Marne](#) qui compte faire **le tour du Mont-Blanc**. Avaler 303 km, 7 cols, 8 350 m de dénivelé, en seulement 5 étapes, et à 72 ans... Épatant, le défi l'est, et nous le paraît d'autant plus lorsque l'on apprend que cet habitant de la résidence Rousseau-II a cette différence qui fait toute la différence : il est **handicapé**.

Après la gymnastique de haut niveau, le vélo

Gymnaste de haut niveau, Robert Marchant a été victime, à l'âge de 22 ans, lors d'une démonstration, d'une chute. Un **accident brutal** qui a coupé dans son élan sportif celui qui avait intégré un an plus tôt l'équipe des champions de France. Devenu [paraplégique](#) incomplet, le sportif passionné a tout fait pour « reprendre une vie la plus normale possible, malgré [s]es difficultés à se mouvoir », raconte-t-il à [actu Val-de-Marne](#).

En parallèle de sa carrière professionnelle, au sein de la Mairie de Paris, il est resté très impliqué dans le monde de la gymnastique, en tant que juge international, puis membre du Comité technique directeur de la Fédération française de gymnastique. Mais, patatras, en 2005, de nouveaux problèmes de santé l'ont rattrapé, le clouant définitivement dans un fauteuil en 2018. C'est à cette époque que, grâce à des amis, il a découvert le vélo, qu'il a cherché à adapter pour pouvoir pratiquer régulièrement. Depuis, il n'a cessé d'en manger des kilomètres avec son vélo-fauteuil.

En 2018, il a accompli son premier exploit : relier Hossegor et Saint-Jacques-de-Compostelle, soit 850 km en seulement quatorze jours. En 2021, il a gravi en quatre heures le Mont Ventoux. En 2022, il a réalisé une étape phare du Tour de France (Briançon – Alpes d'Huez, 166km au total). Cette année, il s'attaque donc au Montblanc, vers lequel il va se diriger à la seule force de ses bras à partir du 20 août 2023.

L'aide d'IDF Habitat

Un nouveau défi qu'il va relever en partie grâce à l'aide d'IDF Habitat, qui lui finance les hébergements durant tout son périple. « C'est important pour nous de valoriser les projets de nos locataires, de les aider à relever des défis de vie, souligne dans un communiqué Delphine Valentin, directrice générale IDF Habitat. À travers ce partenariat, nous aidons Robert Marchant à **rendre accessible une épreuve réservée aux personnes valides** et, ensemble, nous allons prouver que le handicap n'est pas un frein. »

Une aide saluée par l'historique locataire (vingt-deux ans !) de la société HLM : « Trouver des logements de vacances réellement adaptés aux personnes à mobilité réduite est une vraie galère. Les chambres sont la plupart du temps 40 euros plus cher que celles classiques. Et, en plus, les parties communes sont souvent mal faites. » Robert Marchant évoque sa dernière mésaventure dans un grand rire, mais qui ne prête pas pour autant à rire.

En mai, j'ai effectué une sortie de trois jours dans le Loiret. Il y avait 7 marches à monter pour se rendre au restaurant. Eh bien, j'ai mangé mon plateau-repas dans ma chambre pendant que mes amis, eux, étaient au restaurant.

Robert Marchant

Améliorer l'accessibilité PMR du parc locatif

Des « anecdotes » du même acabit concernant le logement, le retraité en a plein son porte-bagages. « Lorsque vous voulez acheter un bien, il faut l'adapter, ce qui a un coût supplémentaire, souligne Robert Marchant. Les habitations PMR [pour personnes à mobilité réduite], elles existent, mais avec des prestations de base, qu'il convient d'adapter à son propre handicap. C'est très compliqué, c'est cher, et ça prend du temps. »

Pour améliorer le quotidien des locataires d'IDF Habitat atteintes d'un handicap, il a été convenu un partenariat : en contrepartie du coup de pouce financier, Robert Marchant va apporter son expertise au bailleur afin que ce dernier améliore l'accessibilité de son parc locatif à ses résidents handicapés. Avant cela, notre retraité a tout de même quelques cols à grimper.

Un périple à suivre en direct

IDF Habitat donne rendez-vous du 20 au 27 août 2023 sur notre [site Internet](#) pour suivre les étapes du programme de Robert Marchant : 1/ Les Houches-Orsières (59 km) ; 2/ Orsières – Aoste (58,2 km) ; 3/ Aoste-Bourg-Saint-Maurice(77,5 km) ; 4/ Bourg-Saint-Maurice-Beaufort (40,1km) ; 5/ Beaufort-Les Houches (69,2 km).

Périodicité : En continu

ODJ : NC

Pays de Savoie

DL À 73 ans, Robert Marchant s'est élancé pour son tour du Mont-Blanc en fauteuil roulant

Top départ ce lundi 21 août pour Robert Marchant, paraplégique depuis ses 22 ans. Accompagné d'une équipe de six personnes, l'ancien gymnaste de 73 ans vient de commencer l'un de ses plus gros défis, celui de réaliser le tour du Mont-Blanc en fauteuil roulant. Avec cinq étapes au programme, l'arrivée est prévue ce vendredi 25 août. De la Haute-Savoie à la Savoie, il fera des étapes à Aoste, Bourg-Saint-Maurice, Beaufort.

Kilian Bigogne - 22 août 2023 à 12:52 | mis à jour le 27 août 2023 à 15:33 - Temps de lecture : 3 min



Robert Marchant avec son handbike juste avant le départ. Photo Le DL /Kilian BIGOGNE

Périodicité : En continu

ODJ : NC

Il est 8 heures ce lundi 21 août. Dans une ambiance conviviale, **Robert Marchant** et son équipe finissent de prendre leur petit-déjeuner à l'hôtel RockyPop aux Houches. Pour ses amis, ainsi que sa nièce, il ne faut pas tarder avec les fortes températures attendues. Au total, ils sont six à accompagner l'homme de 73 ans, paraplégique depuis qu'il a 22 ans, dans son tour du Mont-Blanc en fauteuil roulant, ou plutôt handbike. Quatre d'entre eux vont rouler à vélo au côté de Robert. « Moi je prends le vélo électrique », s'amuse Jacques, un ami d'enfance. Il rajoute : « C'est par amitié que je le fais. » Quant à la logistique, un minibus sera toujours derrière eux en cas de pépins. Ils sont

notamment soutenus et sponsorisés par la Fédération française de gymnastique, ainsi que par le bailleur de **Robert Marchant**, IDF Habitat, qui s'est occupé de réserver tous les logements. Malgré son handicap, l'ancien juge international de gymnastique « ne baisse jamais les bras ». « Il a toujours été comme ça », avoue sa nièce. Quand on lui demande ce qu'il faut pour pouvoir se lancer dans un tel défi, il répond : « Il faut beaucoup de volonté et être teigneux. » « Cette nuit, je me suis réveillé deux à trois fois pour voir si je n'avais rien oublié pour aujourd'hui », confie l'ancien gymnaste, licencié au Red star club gymnastique de Champigny depuis 1961. Un défi en cinq étapes. Alors qu'il est 9 heures passé, tout le monde s'adonne aux derniers préparatifs sur le parking de l'hôtel. Bouteilles d'eau, frites de signalisations pour prévenir les voitures, vérifications des roues, rien n'est oublié. C'est donc le moment pour **Robert Marchant** de changer de fauteuil et de s'installer dans celui qui l'accompagnera tout au long de cette aventure. Ce dernier est équipé d'une fourche avec

une roue de scooter. « J'ai aussi un système électrique pour les montées. Sans ça, je n'y arriverai pas », précise-t-il. Au total, ce bijou technique aura coûté près de 12 000 euros. Après une petite photo de famille, il est 9 h 45 lorsque Robert et ses amis sont enfin prêts pour partir. « Allez Robert ! », s'exclament-ils, lorsque celui-ci s'élance pour six heures de trajets en direction d'Orsières (Suisse) pour la première étape. Durant les cinq jours, ce ne sont pas moins de 300 kilomètres pour 8 350 mètres de dénivelés positifs et sept cols qui les attendent. Ils feront étape à Aoste, Bourg-Saint-Maurice et Beaufort pour une arrivée aux Houches ce vendredi 25 août en fin d'après-midi. Kilian Bigogne

Robert Marchant, paraplégique depuis ses 22 ans, a entamé son tour du Mont-Blanc en handbike ce lundi. Le DL /K.B.

Périodicité : Quotidien
ODJ : 168 980

Les Houches

À 73 ans, il va faire le tour du Mont-Blanc en handbike malgré sa paraplégie

L'ancien gymnaste originaire du Val de Marne, devenu paraplégique après une mauvaise chute va entreprendre le tour du Mont-Blanc avec son vélo à bras. Un défi colossal de plus de 300 kilomètres et 8 350 mètres de dénivelé positif.

Après une mauvaise chute lors d'une démonstration de gymnastique sportive, Robert Marchant, 22 ans à l'époque, devient paraplégique. Un drame qui ne lui a pas enlevé sa détermination et sa soif d'aventure. Cette philosophie, l'athlète la défend encore aujourd'hui.

À 73 ans, il prépare le Tour du Mont-Blanc à vélo, un challenge épateant et particulièrement exigeant, car Robert va dompter les 8 350 mètres de dénivelé positif et 305 kilomètres que comptent ce tracé traversant trois pays (France, Italie, Suisse), en handbike. Un fauteuil roulant équipé d'une fourche

adaptée qui doit lui permettre de venir notamment à bout de sept cols ardues, dont le Grand Saint-Bernard, en seulement cinq jours.

L'excursion peut paraître irréaliste, mais mieux vaut ne pas sous-estimer la force mentale et physique de l'ancien gymnaste. D'autant qu'elle est couplée à un entraînement acharné.

Un défi sportif inédit, de cinq jours du 21 au 25 août

En 2018, l'athlète relie Soorts-Hossegor (Landes) à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne) en 14 jours. Un périple mais surtout une belle leçon de vie et de volonté avec moins de dénivelé, mais tout de même long de 850 kilomètres.

En 2022, cet amoureux de la vie roule sur les routes du Tour de France et dompte l'étape re-

liant Briançon (Hautes-Alpes) à l'Alpe d'Huez (Isère). De belles courses pour Robert Marchant, soutenu par un sponsor pour le moins atypique, puisqu'il s'agit de son bailleur IDF Habitat qui le loge depuis plus d'une vingtaine d'années et qui l'encourage dans toutes ces aventures. « Nous aidons monsieur Marchant à rendre accessible une épreuve réservée aux personnes valides et ensemble nous allons prouver que le handicap n'est pas un frein », s'enthousiasme Delphine Valentin, directrice générale d'IDF Habitat.

Le sportif s'élancera sur les routes du célèbre Tour du Mont-Blanc le 21 août prochain aux Houches et prendra la direction d'Orsières en Suisse pour cette première étape d'un défi qui, il l'espère, inspirera d'autres personnes handicapées et fera de lui un "Marchant" de rêve.

● Cléo Stamos



Robert va dompter les 8 350 mètres de dénivelé positif et 305 kilomètres que comptent ce tracé traversant trois pays, à vélo à bras. Photo Robert Marchant

Périodicité : En continu

ODJ : 13 708 835

Page 1/8

[Accueil](#) > [Paris Ile-de-France](#) > [Val-de-Marne](#)

PORTRAIT. Robert Marchant, paraplégique, il gravit les montagnes à la force des ses bras



Sur son vélo à bras, Robert Marchant gravit les plus hauts sommets de France • © France 3 Paris Île-de-France

Le 20 août prochain, Robert Marchant se lance un nouveau défi. Faire le tour du Mont-Blanc avec son vélo-à-bras et un sponsor de taille, son bailleur social. Cet homme de 72 ans atteint d'une paraplégie incomplète a déjà gravi plusieurs sommets à l'aide de son véhicule adapté. Une ode au dépassement de soi pour ce sportif de toujours.

La vie de Robert Marchant est semblable à un roman. C'est l'histoire d'un homme passionné par les défis. Un sportif attiré par l'air pur des montagnes. Le récit d'un altruiste qui a dû repenser sa pratique du sport suite à un accident qui a changé sa vie.

Son terrain de jeu : les plus hautes montagnes de France. Son outil de travail : un vélo à bras qu'il a appris à manier à la perfection. Le Mont-Ventoux, l'Alpe d'Huez ou encore le col du Galibier, il enchaîne année après année les ascensions et les exploits. À travers cela, il veut prouver que *"ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on ne peut pas se dépasser"*.

Son objectif cette année : gravir le Mont-Blanc avec son véhicule qu'il tracte à l'aide de ses bras. Un challenge, mais aussi un amusement pour celui qui pratique le dépassement de soi au quotidien.

À Champigny, dans le Val-de-Marne où il réside, cet ancien instructeur de gymnastique de 72 ans est une célébrité. Les passants le regardent parfois interloqués, dévaler les pistes cyclables des alentours sur son engin fait sur-mesure. En témoigne le regard plein d'admiration et d'interrogation de deux enfants qui l'observent s'adonner à une démonstration dans sa machine adaptée. C'est d'ailleurs en s'adaptant à sa nouvelle vie que Robert Marchant s'est découvert cette passion.

Paraplégique à 22 ans

Sa vie bascule en 1973. Il est diagnostiqué paraplégique suite à une chute lors d'une démonstration de gymnastique. À l'époque, il fait partie du Red Star Champigny, club de gym de la commune qu'il habite encore aujourd'hui. Suite à sa chute, il développe un hématome au dos qui le force à marcher avec des béquilles. *"Les médecins ont été formels. Ils pensaient que je ne pourrais plus faire de sport à haut niveau. C'était inconcevable pour moi de m'arrêter"*, nous confie-t-il. Il démarre alors la rééducation, réapprend à marcher et reprend rapidement le chemin de la salle de gymnastique. *"J'en avais besoin"*, dit-il en circulant en fauteuil dans son appartement situé au bord d'une route.

Périodicité : En continu

ODJ : 13 708 835

Page 3/8



Son fauteuil de sport est équipé d'une fourche à l'avant et d'une assistance motorisé ● © France 3 Paris Île-de-France

Au fil des décennies, les opérations s'enchaînent avec d'importantes périodes de rééducation à chaque fois. *"J'ai eu des opérations du genou et du dos à cause de chutes répétitives. En 2000, je me suis fait poser une prothèse de hanche",* détaille-t-il. Ses problèmes de dos finissent par lui paralyser les jambes, le forçant à se déplacer en fauteuil à partir de 2010. *"C'était encore un changement dans ma vie mais paradoxalement, je ne me suis jamais senti handicapé, car je continuais à vouloir me dépasser chaque jour."* En fauteuil, il fait face à de nouvelles difficultés au quotidien. *"Il est très dur de comprendre ce que c'est de vivre en fauteuil si on n'y est pas sensibilisé. L'accessibilité, les transports et même les déplacements les plus basiques peuvent être de vrais défis",* commente-t-il.

Découverte du vélo à bras en 2017

En 2017, il découvre par le biais d'un ami, le vélo-à-bras. *"Il s'agit d'un fauteuil roulant avec une fourche à l'avant et une assistance électrique pour les montées"*, indique-t-il. Son véhicule, dont l'ergonomie est semblable à une moto est tracté par les bras avec un mouvement de moulin. Il ne l'utilise que pour le sport et pousse un autre fauteuil classique sans la fourche à l'avant dans la vie de tous les jours. *"Pas besoin de faire d'autres exercices de musculation pour les bras"*, plaisante-t-il en enchaînant les tours d'échauffement devant son appartement.

Ses exercices lui permettent d'équilibrer la masse musculaire entre les membres inférieurs et supérieurs. Ses bras paraissent d'ailleurs moins musclés que d'autres athlètes handisports. Avec cette découverte, naît chez lui une passion pour le vélo et plus particulièrement en montagne. *"Lorsque je faisais de la gymnastique, je n'avais pas le temps pour d'autres sports. Avec le vélo, je me sens libre."*



Robert Marchant sur son vélo-à-bras • ©France 3 Paris Île-de-France

Un sentiment de liberté exalté en montagne où ce passionné de défis sportifs se fixe des objectifs chaque année. *"J'ai démarré par les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en 2018, puis le Mont-Ventoux en 2021 et l'Alpe d'Huez l'année dernière"*, énumère-t-il. Son entraînement : 150 kilomètres par semaine sur son vélo à bras le long des pistes cyclables franciliennes.

Sans oublier les heures de rééducation hebdomadaire pour *"entretenir la machine"* comme il dit. Sa routine d'entraînement, ce sont ses amis qui en parlent le mieux. Venu lui rendre visite dans son appartement toujours ouvert la journée, Jacques Bouanich, comédien, s'apprête à l'accompagner sur son nouveau défi : faire le tour du Mont-Blanc, plus haut sommet d'Europe.

"Ce que fait Robert force l'admiration. Même si on est habitué en étant ses amis, il nous bluffe", explique celui qui l'accompagnera sur un vélo électrique. Ils bluffent ses amis mais également les habitants de son quartier. *"Tout le monde le regarde lorsqu'il s'entraîne dans le quartier, certains enfants lui disent même qu'ils souhaiteraient avoir son fauteuil pour Noël"*, dit l'acteur en riant. Dans son quartier, tout le monde le reconnaît. Les *"Salut Robert !"* sont d'ailleurs très fréquents lorsque les habitants passent devant sa porte.

"Une aventure avec les copains"

Pour avaler les 315 kilomètres de son parcours, l'ancien gymnaste ne sera pas seul. *"J'ai toujours fait mes parcours entourés par mes copains. Cela permet de partager les choses et de se créer des souvenirs ensemble."* En une semaine, ils effectueront 5 étapes, traverseront 7 cols pour un total de 8500 mètres de dénivelé. Ils partiront de la station des Houches en Haute-Savoie pour démarrer leur ascension *"On sait que cela va être dur, et c'est précisément quand ça se complique qu'on a besoin des potes pour aller au-delà de la douleur"*, lance-t-il en jetant un regard complice à son ami.



Robert Marchant et ses compagnons de route à la fin de leur périple à l'Alpe d'Huez en 2022 • © Jacques Bouanich

Robert Marchant et ses compagnons de route à la fin de leur périple à l'Alpe d'Huez en 2022 ● © Jacques Bouanich

Ce défi est donc un sacrifice sur le plan physique mais également sur le plan financier. Son bolide qui peut atteindre 25 km/h en descente lui a coûté près de 12 000 euros. *"C'est une bonne bécane"*, dit-il sûr de lui. Un véhicule qu'il faut entretenir régulièrement. Ce qui peut représenter là aussi une addition assez onéreuse. *"Les réparations coûtent cher. Heureusement que mes amis s'y connaissent en mécanique, sinon il faudrait constamment faire venir des pièces d'Allemagne, car il n'existe aucun fabricant en France."*

Son bailleur social solidaire du projet

La solidarité et donc au cœur du projet. La Fédération française de Gymnastique sponsorise son parcours pour la deuxième année consécutive. Parmi les autres sponsors, il y a la société IDF Habitat, le bailleur social dont il occupe un des logements à Champigny. Le bailleur prend notamment en charge les frais d'hébergement de toute l'équipe lors du tour du Mont-Blanc. *"Monsieur Marchand est locataire chez nous depuis 8 ans et nous avons eu connaissance de ses exploits récemment."* La société y voit une opportunité de promouvoir *"la question de l'accessibilité des logements pour les personnes à mobilité réduite"*, explique sa présidente Delphine Valentin.

Elle reconnaît que la mise aux normes est parfois compliquée parmi les 12 400 logements que compte le parc d'IDF Habitat. *"C'est une problématique qui nous tient à cœur, et que Robert Marchand souhaite également mettre en avant"*, explique-t-elle. IDF Habitat se charge durant le périple de régler les nuits d'hébergement de Robert Marchant et son équipe. *"Les collectivités territoriales nous aident aussi, certaines communes nous prêtent des minibus pour la journée"*, ajoute le sportif.

L'accessibilité est un des combats quotidiens de ce grimpeur. Dans son appartement de 68 mètres carrés, difficile de trouver de la place avec ses deux fauteuils et tout son matériel de sport. *"Il y a des couloirs assez étroits mais on s'y fait. J'ai demandé l'installation de portes coulissantes par exemple pour faciliter les accès aux différentes pièces"*, concède-t-il.

"Robert est un champion à son échelle"

Il s'apprête à gravir de nouveaux sommets pour montrer encore que *"le handicap n'est pas un frein. Il faut se donner à fond quelles que soient les circonstances auxquelles on est confrontés."* Une détermination qui lui vaut les éloges de ses compagnons de route. *"On parle surtout des champions paralympiques lorsqu'on évoque le handisport mais les exploits de Robert sont tout aussi impressionnants. C'est un champion à son échelle"*, affirme Jacques Bouanich.

Un champion qui ne s'est pas encore fixé d'objectif précis pour son défi après le Mont-Blanc. *"Pourquoi pas l'Everest"*, nous dit-il le sourire aux lèvres.

🏠 > PARIS ÎLE-DE-FRANCE

"C'EST MA FORCE": ANCIEN GYMNASTE PARAPLÉGIQUE, ROBERT VA FAIRE LE TOUR DU MONT BLANC EN FAUTEUIL

Yanis Boulmerka, Félix Comane avec Laurène Rocheteau Le 16/08/2023 à 16:03



L'homme de 72 ans a déjà réalisé de nombreux défis, comme l'ascension du mont Ventoux ou encore une étape du Tour de France.

Après le mont Ventoux et le chemin de Compostelle, c'est un nouveau défi pour Robert Marchant. Cet ancien gymnaste de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), à ne pas confondre avec **le cycliste Robert Marchand**, est paraplégique depuis ses 22 ans. Mais il n'a pas renoncé à son amour pour le sport.

Dimanche, il entamera un tour du Mont Blanc avec **son vélo-fauteuil, adapté** pour qu'il puisse pédaler à la force des bras.

"L'année dernière, j'ai fait une étape du Tour de France. Et j'ai dit cette année: pourquoi ne pas en faire un peu plus?", dit-il au micro de BFM Paris Île-de-France. "J'ai regardé un peu Internet, et j'ai vu le Mont Blanc, et je me suis dit: pourquoi ne pas faire ça?"

"3800 kilomètres dans les bras"

Car l'athlète de 72 ans, qui doit son handicap à une chute lors d'une démonstration de gymnastique, est loin d'en être à son premier exploit. Ses aventures, menées avec son "vélo à bras", sont fièrement racontées sur le site du **département du Val-de-Marne**. En 2018, il a ainsi parcouru 805 km sur les chemins de Compostelle en 14 jours.

Trois ans plus tard, il s'est attelé à l'ascension du mont Ventoux, un défi pour lequel il s'est préparé en parcourant chaque jour une trentaine de kilomètres le long de la Marne. Et en 2022, c'est une étape du Tour de France que Robert Marchant a réalisée: il a parcouru en quatre jours 166 km, à la seule force de ses bras.

Autant d'exploits qui l'ont aidé à se préparer pour ce nouveau défi, pour lequel il embarquera ce dimanche: le tour du mont Blanc, soit 303 kilomètres, sept cols et 8350 mètres de dénivelé positif.

"La préparation? J'ai quand même 3800 kilomètres dans les bras. Plus tout le vécu que j'ai derrière, ça devrait aller", assure l'ancien gymnaste à BFM Paris Île-de-France.

Soutenu par Île-de-France Habitat

Outre la préparation physique, c'est surtout grâce à un mental d'acier que Robert Marchant parvient à surmonter tous ces défis.

"J'ai toujours été volontaire, tout le temps. Je crois que c'est ma force. Je pense que c'est la force, déjà, grâce à la gymnastique. En gymnastique sportive, on veut tellement réussir, on est tellement teigneux qu'on est fort. Je pense que c'est aussi l'éducation que j'ai eue de mes parents."



Pour accomplir ce nouveau projet, Robert Marchant peut aussi compter sur l'appui du bailleur social Île-de-France Habitat.

"On le soutient financièrement, notamment dans le cadre des hébergements, tout au long de son parcours, pour qu'il puisse mener à bien ce projet", explique Delphine Valentin, directrice générale d'Île-de-France Habitat.

Avant même d'avoir relevé ce nouveau défi, Robert Marchant en prévoit déjà de nombreux autres. En attendant, il sera possible de suivre son périple sur le tour du mont Blanc sur le site d'Île-de-France Habitat jusqu'au 27 août.

Yanis Boulmerka, Félix Comane avec Laurène Rocheteau



Reportage à 8h le 16 août par le journaliste Yanis Boulmerka. Il a tourné plusieurs images de Robert Marchand en l'interviewant sur sa préparation, son parcours et son vécu. Le journaliste en a profité pour interviewer Delphine Valentin, directrice générale IDF Habitat, au sujet de notre soutien pour mener à bien son projet. Durée : 1min39

Reprise en podcast sur le site de la chaîne

Périodicité : en continu

Page1/7

Accueil > Paris Ile-de-France > Val-de-Marne

PORTRAIT. Robert Marchant, paraplégique, il gravit les montagnes à la force des ses bras



Sur son vélo à bras, Robert Marchand gravit les plus hauts sommets de France • © France 3 Paris Ile-de-France

Le 20 août prochain, Robert Marchant se lance un nouveau défi. Faire le tour du Mont-Blanc avec son vélo-à-bras et un sponsor de taille, son bailleur social. Cet homme de 72 ans atteint d'une paraplégie incomplète a déjà gravi plusieurs sommets à l'aide de son véhicule adapté. Une ode au dépassement de soi pour ce sportif de toujours.

La vie de Robert Marchant est semblable à un roman. C'est l'histoire d'un homme passionné par les défis. Un sportif attiré par l'air pur des montagnes. Le récit d'un altruiste qui a dû repenser sa pratique du sport suite à un accident qui a changé sa vie.

Son terrain de jeu : les plus hautes montagnes de France. Son outil de travail : un vélo à bras qu'il a appris à manier à la perfection. Le Mont-Ventoux, l'Alpe d'Huez ou encore le col du Galibier, il enchaîne année après année les ascensions et les exploits. À travers cela, il veut prouver que "ce n'est pas parce qu'on est handicapé qu'on ne peut pas se dépasser".

Périodicité : en continu

Page2/7

Son objectif cette année : gravir le Mont-Blanc avec son véhicule qu'il tracte à l'aide de ses bras. Un challenge, mais aussi un amusement pour celui qui pratique le dépassement de soi au quotidien.

À Champigny, dans le Val-de-Marne où il réside, cet ancien instructeur de gymnastique de 72 ans est une célébrité. Les passants le regardent parfois interloqués, dévaler les pistes cyclables des alentours sur son engin fait sur-mesure. En témoigne le regard plein d'admiration et d'interrogation de deux enfants qui l'observent s'adonner à une démonstration dans sa machine adaptée. C'est d'ailleurs en s'adaptant à sa nouvelle vie que Robert Marchant s'est découvert cette passion.

Paraplégique à 22 ans

Sa vie bascule en 1973. Il est diagnostiqué paraplégique suite à une chute lors d'une démonstration de gymnastique. À l'époque, il fait partie du Red Star Champigny, club de gym de la commune qu'il habite encore aujourd'hui. Suite à sa chute, il développe un hématome au dos qui le force à marcher avec des béquilles. *"Les médecins ont été formels. Ils pensaient que je ne pourrais plus faire de sport à haut niveau. C'était inconcevable pour moi de m'arrêter"*, nous confie-t-il. Il démarre alors la rééducation, réapprend à marcher et reprend rapidement le chemin de la salle de gymnastique. *"J'en avais besoin"*, dit-il en circulant en fauteuil dans son appartement situé au bord d'une route.

Périodicité : en continu

Page3/7



Son fauteuil de sport est équipé d'une fourche à l'avant et d'une assistance motorisé ● © France 3 Paris Île-de-France

Au fil des décennies, les opérations s'enchaînent avec d'importantes périodes de rééducation à chaque fois. *"J'ai eu des opérations du genou et du dos à cause de chutes répétitives. En 2000, je me suis fait poser une prothèse de hanche"*, détaille-t-il. Ses problèmes de dos finissent par lui paralyser les jambes, le forçant à se déplacer en fauteuil à partir de 2010. *"C'était encore un changement dans ma vie mais paradoxalement, je ne me suis jamais senti handicapé, car je continuais à vouloir me dépasser chaque jour."* En fauteuil, il fait face à de nouvelles difficultés au quotidien. *"Il est très dur de comprendre ce que c'est de vivre en fauteuil si on n'y est pas sensibilisé. L'accessibilité, les transports et même les déplacements les plus basiques peuvent être de vrais défis"*, commente-t-il.

Périodicité : en continu

Page4/7

Découverte du vélo à bras en 2017

En 2017, il découvre par le biais d'un ami, le vélo-à-bras. *"Il s'agit d'un fauteuil roulant avec une fourche à l'avant et une assistance électrique pour les montées"*, indique-t-il. Son véhicule, dont l'ergonomie est semblable à une moto est tracté par les bras avec un mouvement de moulin. Il ne l'utilise que pour le sport et pousse un autre fauteuil classique sans la fourche à l'avant dans la vie de tous les jours. *"Pas besoin de faire d'autres exercices de musculation pour les bras"*, plaisante-t-il en enchaînant les tours d'échauffement devant son appartement.

Ses exercices lui permettent d'équilibrer la masse musculaire entre les membres inférieurs et supérieurs. Ses bras paraissent d'ailleurs moins musclés que d'autres athlètes handisports. Avec cette découverte, naît chez lui une passion pour le vélo et plus particulièrement en montagne. *"Lorsque je faisais de la gymnastique, je n'avais pas le temps pour d'autres sports. Avec le vélo, je me sens libre."*



Robert Marchant sur son vélo-à-bras ● ©France 3 Paris Île-de-France

Périodicité : en continu

Page5/7

Un sentiment de liberté exalté en montagne où ce passionné de défis sportifs se fixe des objectifs chaque année. *"J'ai démarré par les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en 2018, puis le Mont-Ventoux en 2021 et l'Alpe d'Huez l'année dernière"*, énumère-t-il. Son entraînement : 150 kilomètres par semaine sur son vélo à bras le long des pistes cyclables franciliennes.

Sans oublier les heures de rééducation hebdomadaire pour *"entretenir la machine"* comme il dit. Sa routine d'entraînement, ce sont ses amis qui en parlent le mieux. Venu lui rendre visite dans son appartement toujours ouvert la journée, Jacques Bouanich, comédien, s'apprête à l'accompagner sur son nouveau défi : faire le tour du Mont-Blanc, plus haut sommet d'Europe.

"Ce que fait Robert force l'admiration. Même si on est habitué en étant ses amis, il nous bluffe", explique celui qui l'accompagnera sur un vélo électrique. Ils bluffent ses amis mais également les habitants de son quartier. *"Tout le monde le regarde lorsqu'il s'entraîne dans le quartier, certains enfants lui disent même qu'ils souhaiteraient avoir son fauteuil pour Noël"*, dit l'acteur en riant. Dans son quartier, tout le monde le reconnaît. Les *"Salut Robert !"* sont d'ailleurs très fréquents lorsque les habitants passent devant sa porte.

"Une aventure avec les copains"

Pour avaler les 315 kilomètres de son parcours, l'ancien gymnaste ne sera pas seul. *"J'ai toujours fait mes parcours entourés par mes copains. Cela permet de partager les choses et de se créer des souvenirs ensemble."* En une semaine, ils effectueront 5 étapes, traverseront 7 cols pour un total de 8500 mètres de dénivelé. Ils partiront de la station des Houches en Haute-Savoie pour démarrer leur ascension *"On sait que cela va être dur, et c'est précisément quand ça se complique qu'on a besoin des potes pour aller au-delà de la douleur"*, lance-t-il en jetant un regard complice à son ami.

Périodicité : en continu

Page6/7



Robert Marchant et ses compagnons de route à la fin de leur périple à l'Alpe d'Huez en 2022 ● © Jacques Bouanich

Ce défi est donc un sacrifice sur le plan physique mais également sur le plan financier. Son bolide qui peut atteindre 25 km/h en descente lui a coûté près de 12 000 euros. "C'est une bonne bécane", dit-il sûr de lui. Un véhicule qu'il faut entretenir régulièrement. Ce qui peut représenter là aussi une addition assez onéreuse. "Les réparations coûtent cher. Heureusement que mes amis s'y connaissent en mécanique, sinon il faudrait constamment faire venir des pièces d'Allemagne, car il n'existe aucun fabricant en France."

Son bailleur social solidaire du projet

La solidarité et donc au cœur du projet. La Fédération française de Gymnastique sponsorise son parcours pour la deuxième année consécutive. Parmi les autres sponsors, il y a la société IDF Habitat, le bailleur social dont il occupe un des logements à Champigny. Le bailleur prend notamment en charge les frais d'hébergement de toute l'équipe lors du tour du Mont-Blanc. *"Monsieur Marchand est locataire chez nous depuis 8 ans et nous avons eu connaissance de ses exploits récemment."* La société y voit une opportunité de promouvoir *"la question de l'accessibilité des logements pour les personnes à mobilité réduite"*, explique sa présidente Delphine Valentin.

Elle reconnaît que la mise aux normes est parfois compliquée parmi les 12 400 logements que compte le parc d'IDF Habitat. *"C'est une problématique qui nous tient à cœur, et que Robert Marchant souhaite également mettre en avant"*, explique-t-elle. IDF Habitat se charge durant le périple de régler les nuits d'hébergement de Robert Marchant et son équipe. *"Les collectivités territoriales nous aident aussi, certaines communes nous prêtent des minibus pour la journée"*, ajoute le sportif.

L'accessibilité est un des combats quotidiens de ce grimpeur. Dans son appartement de 68 mètres carrés, difficile de trouver de la place avec ses deux fauteuils et tout son matériel de sport. *"Il y a des couloirs assez étroits mais on s'y fait. J'ai demandé l'installation de portes coulissantes par exemple pour faciliter les accès aux différentes pièces"*, concède-t-il.

"Robert est un champion à son échelle"

Il s'apprête à gravir de nouveaux sommets pour montrer encore que *"le handicap n'est pas un frein. Il faut se donner à fond quelles que soient les circonstances auxquelles on est confrontés."* Une détermination qui lui vaut les éloges de ses compagnons de route. *"On parle surtout des champions paralympiques lorsqu'on évoque le handisport mais les exploits de Robert sont tout aussi impressionnants. C'est un champion à son échelle"*, affirme Jacques Bouanich.

Un champion qui ne s'est pas encore fixé d'objectif précis pour son défi après le Mont-Blanc. *"Pourquoi pas l'Everest"*, nous dit-il le sourire aux lèvres.

Périodicité : En continu

ODJ : 13 792 131

Page 1/5

Val-de-Marne

À la conquête du Mont-Blanc en vélo-fauteuil adapté : le nouveau défi de Robert Marchant, paraplégique

303 km, 7 cols, 8 350 m de dénivelé... L'habitant de Champigny (Val-de-Marne) entame ce dimanche un périple sur le toit des Alpes avec des amis. Cet ex-gymnaste de 72 ans, qui ne cesse de repousser ses limites, avait notamment déjà participé à une étape du Tour de France en 2022. Rencontre.

Par **Fanny Delporte**

Le 19 août 2023 à 08h00



Champigny, le 10 août. Robert Marchant se déplace à l'aide d'un fauteuil équipé d'une fourche, doté d'une «petite assistance électrique». «C'est le même principe qu'un vélo électrique», explique-t-il. LP/Fanny Delporte

« J'arrive en retard, mais c'est ça les vedettes », lâche avec humour [Robert Marchant](#). Lunettes de soleil sur le nez, tee-shirt de compétition sur le dos, le Campinois semblait quasiment prêt à partir ce 10 août au pied des locaux d'IDF Habitat, à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), pour la présentation du nouveau défi qu'il entame ce dimanche. Un tour [du Mont-Blanc](#) avec son vélo-fauteuil adapté, ou « handbike ». Soit 303 km, 7 cols et 8 350 m de dénivelé. Six amis l'accompagnent pour veiller sur lui.

Un nouveau défi pour celui que l'on décrit comme un « sportif invétéré », deux ans après son ascension [du Mont Ventoux](#), et un an après sa participation à [la 12e étape du Tour de France](#), entre Briançon et l'Alpe d'Huez. Sa motivation à toute épreuve, Robert Marchant semble la puiser dans le regard admiratif de ses proches et la poignée de secondes dramatiques qui ont fait prendre une autre tournure à sa vie il y a presque cinquante ans.

« Entre Aoste et Bourg-Saint-Maurice, ça va être l'enfer ! »

Ce gymnaste passionné avait 22 ans, le 30 décembre 1973, lorsqu'une chute sur le dos survenue à l'occasion d'un salto avant lui a occasionné une compression de la moelle épinière et une paraplégie incomplète. « En prenant de l'âge, vers 45 ans, j'ai eu de gros soucis de santé », relate-t-il. Cinq opérations, 325 jours à l'hôpital, « le résultat c'est qu'aujourd'hui je suis en fauteuil », et ce depuis environ dix ans. Pas de quoi freiner les copains qui lui ont un jour proposé de faire du vélo avec eux.

« Mon premier vélo c'était un manuel, il fallait avoir des bras comme des cuisses », se marre Robert Marchant. Aujourd'hui, il progresse à bord d'un fauteuil équipé d'une fourche, doté d'une « petite assistance électrique ». « C'est le même principe qu'un vélo électrique », explique le sportif, qui était entouré ce 10 août d'une partie de son équipe.

Parmi eux [le fidèle Jacques Bouanich](#), ancien élève de Robert Marchant lorsqu'il était encore prof de gym à Champigny. « On s'est retrouvés des années plus tard dans le même HLM, et maintenant ça fait quatre ans que je le suis », explique le Campinois, comédien de métier. Il a d'ailleurs renoncé à un tournage pour suivre son ami, ne pouvant pas « le laisser tomber ».



Champigny, le 10 août. Au siège d'IDF Habitat, qui aide à financer le défi de Robert Marchant, les équipes avaient érigé une arche gonflable, symbole de son futur départ.

Il est d'ailleurs présent sur les bords de Marne quand Robert Marchant s'entraîne. Rien que pour cette année, 3 800 km de préparation en prévision d'un défi qui s'annonce coton. « Entre Aoste et Bourg-Saint-Maurice, ça va être l'enfer ! », lâche un de ses coéquipiers, évoquant la troisième étape de ce voyage qui en compte cinq, avec les Houches (Haute-Savoie) comme point de départ et d'arrivée. IDF Habitat, le bailleur depuis vingt-ans ans de Robert Marchant, prend en charge les frais liés au logement. En contrepartie, il s'engage à « accompagner la société sur la prise en compte du handicap pour une meilleure accessibilité ».

Mettre en lumière les handicapés « dans l'ombre »

Sa recherche de nuitées dans le cadre de ce voyage l'a confronté à ce problème récurrent du manque d'accessibilité. « C'est infernal, lâche Robert Marchant. Il y a des hôtels qui proposent des chambres PMR (*personne à mobilité réduite*) au premier étage sans ascenseur. Comment on fait ? », peste le Campinois qui tient à travers ce voyage à mettre en lumière, comme ils les appellent, les handicapés « dans l'ombre ». « Il y a les Jeux olympiques [et paralympiques](#) qui arrivent et c'est très bien, mais on est encore beaucoup à faire face aux difficultés du quotidien. »

Récemment, il a lui-même fait un trajet de Champigny à Châtelet à Paris en RER avec un copain : deux heures et demie pour y arriver. « J'aurais préféré être dans la montagne », lâche Robert Marchant. On y est. Elle s'offre à lui pour une semaine. Parmi les fidèles venus l'encourager ce 10 août avant le départ, l'ancien président (PCF) du département du Val-de-Marne, Christian Favier, « très admiratif » du sportif. Ou la responsable du secrétariat général de la Fédération française de gymnastique (FFGYM). « C'est un nom et un prénom qui ont marqué la gymnastique. Il nous est resté proche et fidèle », raconte Séverine Mastro.

« J'ai l'amitié de gymnastes depuis cinquante ans », s'émeut Robert Marchant, qui fait partie des instances de la fédé, cinquante ans après sa chute sur le dos. Elle l'a « éloigné de la pratique, mais ça reste sa maison », assure Séverine Mastro. « Il a un mental d'acier et des amis en or », ne peut que constater Jean-Jacques Guignard, président d'IDF Habitat. Le lendemain de la présentation de son défi, le sportif de Champigny prévoyait d'assister aux détectations en vue des Championnats du monde de gymnastique, à la rentrée. Infatigable. Le départ approche. « Mes amis, je vous remercie d'avance de me supporter », lance-t-il, goguenard, aux membres de son équipe qui étaient présents.

CHAMPIGNY | 303 km, 7 cols, 8 350 m de dénivelé... Robert Marchant, 72 ans, entame dimanche le tour du massif alpin avec des amis. Paraplégique, cet ex-gymnaste ne cesse de repousser ses limites.

Avec son vélo-fauteuil, il part conquérir le Mont-Blanc

Fanny Delporte

« J'ARRIVE EN RETARD, mais c'est ça les vedettes », lâche avec humour Robert Marchant. Lunettes de soleil sur le nez, tee-shirt de compétition sur le dos, le Campinois semblait quasiment prêt à partir, lundi, au pied des locaux d'IDF Habitat, à Champigny-sur-Marne, pour la présentation du nouveau défi qu'il entame dimanche. Un tour du Mont-Blanc avec son vélo-fauteuil adapté, ou « handbike ». Soit 303 km, 7 cols et 8 350 m de dénivelé. Six amis l'accompagnent pour veiller sur lui.

Un nouveau défi pour celui que l'on décrit comme un « sportif invétéré », deux ans après son ascension du Mont Ventoux, et un an après sa participation à la 12^e étape du Tour de France, entre Briançon et l'Alpe d'Huez. Sa motivation, Robert Marchant semble la puiser dans le regard admiratif de ses proches et la poignée de secondes dramatiques qui ont fait prendre une autre tournure à sa vie.

Ce gymnaste passionné avait 22 ans, le 30 décembre 1973, lorsqu'une chute sur le dos lui a occasionné une compression de la moelle épinière et une paraplégie incomplète. « Vers 45 ans, j'ai eu de gros soucis de santé. » Cinq opérations, 325 jours à l'hôpital. « Le résultat c'est qu'aujourd'hui je suis en fauteuil », et ce depuis environ dix ans. Pas de quoi freiner les copains qui lui ont un jour proposé de faire du vélo avec eux.

« Mon premier modèle c'était un manuel, il fallait avoir des bras comme des cuis-ses », se marre Robert Marchant. Aujourd'hui, il utilise



Champigny, le 10 août. Au pied d'une arche gonflable installée par IDF Habitat, qui aide à financer ce défi, le « sportif invétéré » est venu présenter son projet un peu fou.

Récemment, il a lui-même fait un trajet de Champigny à Châtelet à Paris en RER : deux heures et demie pour y arriver. « J'aurais préféré être dans la montagne », lâche Robert Marchant. On y est. Elle s'offre à lui pour une semaine.

Parmi les fidèles venus l'encourager lundi avant le départ, l'ancien président (PCF) du département, Christian Favier, « très admiratif ». Ou la responsable du secrétariat général de la Fédération française de gymnastique. « C'est un nom et un prénom qui ont marqué la gymnastique. Il nous est resté proche et fidèle », raconte Séverine Mastro.

« Un mental d'acier et des amis en or »

« J'ai l'amitié de gymnastes depuis cinquante ans », s'émeut Robert Marchant, qui fait partie des Instances de la fédé. Sa chute il y a cinquante ans l'a « éloigné de la pratique, mais ça reste sa maison », assure Séverine Mastro. « Il a un mental d'acier et des amis en or », ne peut que constater Jean-Jacques Guignard, président d'IDF Habitat. Le lendemain de la présentation de son défi, le sportif prévoyait d'assister aux détectations en vue des Championnats du monde de gymnastique, à la rentrée. Infatigable.

En attendant, le départ approche. « Mes amis, je vous remercie d'avance de me supporter », lance-t-il, goguenard, aux membres de son équipe.

un fauteuil équipé d'une fourche, doté d'une « petite assistance électrique ». « C'est le même principe qu'un vélo électrique », explique le sportif, qui était entouré lundi d'une partie de son équipe.

Intense préparation

Parmi eux le fidèle Jacques Bouanich, ancien élève de Robert Marchant lorsqu'il était encore prof de gym à Champigny. « On s'est retrouvés des années plus tard dans le même HLM, et maintenant ça fait quatre ans que je le suis », explique le Campinois, comédien de métier. Il est d'ailleurs présent sur les bords de Mar-

ne quand Robert Marchant s'entraîne. Rien que pour cette année, 3 800 km de préparation en prévision d'un défi qui s'annonce coton.

« Entre Aoste et Bourg-Saint-Maurice, ça va être l'enfer ! », lâche un de ses coéquipiers, évoquant la troisième étape de ce voyage qui en compte cinq, avec les Houches (Haute-Savoie) comme point de départ et d'arrivée. IDF Habitat, bailleur de Robert Marchant, prend en charge les frais de logement. En contrepartie, il s'engage à « accompagner la société sur la prise en compte du handicap pour une meilleure accessibilité ».



Mon premier vélo c'était un manuel, il fallait avoir des bras comme des cuisses

Robert Marchant

Sa recherche de nuitées dans le cadre de ce voyage l'a confronté à ce problème récurrent du manque d'accessibilité. « C'est infernal », lâche Robert Marchant. Il y a des hôtels qui proposent des chambres PMR (personne à mobilité réduite) au premier étage sans ascenseur. Comment on fait ? », peste le Campinois qui tient à travers ce voyage à mettre en lumière, comme ils les appellent, les handicapés « dans l'ombre ». « Il y a les Jeux olympiques et paralympiques qui arrivent et c'est très bien, mais on est encore beaucoup à faire face aux difficultés du quotidien. »

Périodicité : en continu
ODJ : NC

Accueil > Agenda > Robert Marchant s'apprête à réaliser le Tour du Mont-Blanc en handbike

Robert Marchant s'apprête à réaliser le Tour du Mont-Blanc en handbike

à

Auteur : Sergio Palumbo | 20 août 2023

Pays de Savoie

Robert Marchant s'apprête à réaliser le Tour du Mont-Blanc en handbike



© IDF HABITAT

Les Pays de Savoie sont à l'honneur, avec le passage de Robert Marchant 73 ans, paraplégique depuis ses 22 ans, qui s'apprête à faire le Tour du Mont-Blanc avec son vélo fauteuil. Un défi sportif inédit, de 5 jours du **21 au 25 août**, qui comprend 303km, 7 cols, 8 350 m de dénivelé. Robert Marchant quittera l'hôtel RockyPop des Houches à 9h le 21 août. Vous êtes donc les bienvenus dès 8h30 pour échanger à ses côtés sur son défi ou la veille le dimanche 20 août en fin d'après-midi.

- **Étape 1** : Les Houches – Orsières. 59km, 3 cols : Col des Montets, Col de la Forclaz et Col de Champez.
- **Étape 2** : Orsières – Aosta (IT). 58.2km avec le passage du Col du Grand-Saint Bernard
- **Étape 3** : Aosta (IT) – Bourg-Saint-Maurice. 77,5km avec le passage du Col du Petit-Saint Bernard
- **Étape 4** : Bourg-Saint-Maurice – Beaufort-sur-Doron, 40,1km avec le passage du Cormet de Roselend
- **Étape 5** : Beaufort-sur-Doron – Les Houches. 69,2km avec le passage du Col des Saisies. Puis retour aux Houches, le 25 août à l'hôtel RockyPop

est une nouvelle occasion d'échanger avec lui sur son périple !

C'est à la force de ses bras que cet ancien gymnaste professionnel, devenu paraplégique en 1973 suite à une mauvaise chute à l'entraînement, effectuera ce tour dans son fauteuil roulant équipé d'une fourche adaptée. Un défi soutenu par son bailleur social IDF Habitat, dont il est locataire depuis 22 ans. Un partenariat entre le bailleur et son locataire qui s'inscrit pleinement dans les valeurs de solidarité et de proximité de la coopérative.



21 AOUT 2023

Interview de Robert Marchand

Un francilien part faire le Tour du Mont Blanc à vélo.

A partir d'aujourd'hui Robert Marchand, 72 ans, va pédaler autour du sommet 303 kilomètres en 5 étapes avec 7 cols au menu. Cet habitant de Champigny-sur-Marne évolue à vélo fauteuil puisqu'il est paraplégique depuis une mauvaise chute quand il avait 22 ans. Son handicap ne l'empêche pas du tout de se lancer des défis complètement fous. C'est ce qu'il vous a raconté Pheline Leloir-Duault (PLD)

PLD : Ce tour du Mont-Blanc, Robert Marchand le voit d'abord comme une façon de se dépasser

Robert Marchand : Bon déjà pour me maintenir en forme. Pour se dire aux handicapés qu'il y a toujours des choses à faire, les encourager, même si c'est minime, de toujours faire quelque chose. C'est se retrouver avec des copains

PLD : Car cette aventure est aussi un travail d'équipes. Robert sera accompagné de 7 amis dont Jacques qui le suit depuis 4 ans

Jacques : Moi je ne suis pas un malade du vélo. J'ai redécouvert le vélo avec Robert. Et puis surtout la beauté des lieux où on va. Il y a 3 ans c'était le Mont-Ventoux avec des paysages somptueux, magnifiques. Puis le plaisir le soir de se retrouver, la convivialité.

PLD : Robert n'en est pas à son premier défi :

RM : 2018, j'ai fait Hossegor - Saint Jacques de Compostelle, l'année d'après j'ai fait une partie des châteaux de la Loire, l'année d'après le Covid, l'année d'après j'ai fait le Mont-Ventoux. L'année dernière, j'ai fait une étape du Tour de France : Briançon - Alpes d'Huez et puis cette année c'est le Tour du Mont-Blanc

PLD : Mais lors des 5 étapes du Mont-Blanc, il faudra se loger et ce n'est pas si facile

RM : Le problème de la montagne, c'est qu'il y a très peu d'hébergements pour les handicapés et le peu qu'il y a ils sont pris. Les chambres d'handicapés, j'ai commencé à m'en occuper au mois d'octobre et c'était limite.

PLD : Des hébergements qui seront justement pris en charge par Ile-de-France Habitat, en échange le bailleur social veut engager un partenariat avec Robert sur la question du handicap pour rendre leurs logements plus inclusifs.

Robert Marchand est financé en partie par la Fédération Française de Gymnastique. C'est un symbole pour les plus jeunes, nous dit le comité régional. Si vous voulez suivre son Tour du Mont-Blanc à partir d'aujourd'hui, ça se passe sur le site internet d'IDF Habitat.

Périodicité : en continu

Page1/4

INSOLITE

Handisport : un habitant de Champigny-sur-Marne se lance dans un tour du Mont-Blanc en vélo-fauteuil

Robert Marchant, 72 ans et habitant de Champigny-sur-Marne, va réaliser à partir de ce lundi un tour du Mont-Blanc en vélo-fauteuil (appelé aussi handbike). Au programme : 303 kilomètres à parcourir, avec sept cols de montagne, le tout en cinq étapes seulement !

Champigny-sur-Marne

De [Pheline Leloir-Duault](#)

Lundi 21 août 2023 à 5:47

Par [France Bleu Paris](#), [France Bleu Pays de Savoie](#), [France Bleu](#)



Un vélo-fauteuil qui se compose d'un fauteuil classique, avec une fourche à l'avant avec une roue, et une assistance électrique. © Radio France - Phéline Leloir-Duault

C'est un défi impressionnant que va relever [Robert Marchant](#) ! Cet habitant de **Champigny-sur-Marne**, âgé de 72 ans, va s'attaquer ce lundi au **tour du Mont-Blanc** en **vélo-fauteuil** (appelé aussi handbike). Au programme : **303 kilomètres** à parcourir, avec sept cols de montagne, le tout **en cinq étapes** seulement ! Il démarre aujourd'hui avec une étape allant des Houches à Orsières, puis d'Orsières à Aoste, ensuite d'Aoste à Bourg-Saint-Maurice, ainsi que de Bourg-Saint-Maurice à Beaufort, et pour finir de Beaufort jusqu'aux Houches.

Périodicité : en continu

Page2/4

Un tour du Mont Blanc en vélo-fauteuil, car Robert Marchant est **paraplégique** depuis ses 22 ans, après une **mauvaise chute** en gymnastique. Il voit alors ses rêves d'athlète professionnel brisé mais ne perd pas son amour du sport. Depuis 2018, Robert Marchant a réalisé plusieurs défis avec son vélo-fauteuil : le chemin entre Hossegor et Saint-Jacques-de-Compostelle en 2018, une partie des châteaux de la Loire en 2019, le tour du Mont Ventoux en 2021, une étape du Tour de France entre Briançon et l'Alpe d'Huez, et cette année le Mont-Blanc !

Ce défi, c'est d'abord une façon de **se dépasser** : *"C'est avant tout pour me maintenir en forme. C'est aussi pour montrer aux handicapés qu'on peut toujours faire quelque chose, pour les encourager, même si c'est minime, et c'est aussi l'occasion de se retrouver entre copains."* Car cette aventure est avant tout un **travail d'équipe** : sept amis vont l'accompagner, dont Jacques qui le suit dans ses défis depuis quatre ans. *"Je ne suis pas un malade du vélo, je l'ai redécouvert avec Robert",* confie-t-il. *"Mais ce qui m'attire, c'est surtout la beauté des lieux où on va : il y a trois ans, c'était le Mont Ventoux, avec des paysages sublimes ! Et le soir, c'est aussi le plaisir de se retrouver, c'est la convivialité !"*

Mettre en lumière le handicap dans le sport

Et tant qu'ancien athlète de la **Fédération française de gymnastique** et membre toujours très impliqué, il a pu compter sur le soutien financier de la fédération, et notamment du comité régional d'Île-de-France, présidé par Malika Mesrar. Elle connaît Robert depuis les années 80, et pour elle, il était important de soutenir ce projet qui porte des **valeurs importantes du sport**. *"C'était un projet qui tenait la route, parce que c'est un ami qu'on devait accompagner. Ça permettait de partager des valeurs, de donner un élan, et de montrer qu'avec un handicap, on peut se dépasser !",* développe-t-elle.

"Il y a eu un report de la gymnastique au vélo, mais c'est toujours le même esprit sportif et battant. Pour nous, ça paraissait et ça paraît encore logique de l'accompagner : pour l'exploit sportif d'abord, et aussi pour la volonté, pour tout ce qu'il représente, notamment pour les plus jeunes. On a pas mal d'actions au comité régional en faveur des jeunes porteurs de handicap, on a un groupe de travail dessus pour accompagner les clubs qui veulent développer le sport et le handicap. Ainsi, Robert est un ambassadeur, un symbole, entre les valeurs, la sportivité et tout ce qu'il représente !"

Périodicité : en continu



Robert Marchant va parcourir plus de 300 kilomètres autour du Mont Blanc dans son vélo-fauteuil. © Radio France - Phéline Leloir-Duault

La Fédération française de gymnastique a notamment contribué à **financer son vélo-fauteuil** en partie. Un vélo-fauteuil en deux parties : *"d'un côté vous avez le fauteuil, et de l'autre une fourche, avec une petite assistance électrique, très utile notamment dans les côtes quand il y a un blocage"*, précise-t-il.

"C'est comme un vélo électrique, si vous n'appuyez pas sur les pédales, vous n'avancez pas, mais là il faut un peu de bras ! A l'avant, on a rajouté une roue de mobylette pour plus de sécurité." Et tout ça a un coût : *"c'est du matériel qui vaut **12.000 euros**, donc ça a été financé par la fédération, le comité régional, le comité départemental, et par pas mal de gens qui m'ont aidé à financer cet appareil !"*

Périodicité : en continu

Page4/4

Lors de ces cinq étapes du Mont Blanc, il faudra **se loger**, et ce n'est pas si simple. *"Le problème de la montagne, c'est qu'il y a très peu d'hébergements accessibles aux personnes handicapées, et le peu qu'il y a, ils sont pris. J'ai commencé à m'en occuper en octobre 2022 et c'était limite !"*, souligne Robert. Des hébergements qui seront justement pris en charge par **Île-de-France Habitat**, le bailleur social de Robert depuis plus de vingt ans.

En échange, l'entreprise veut engager un **partenariat** avec Robert sur la **question du handicap** pour rendre leurs **logements plus inclusifs**. *"L'idée est de travailler avec monsieur Marchant sur les questions d'inclusivité au sein de notre patrimoine, de travailler avec nos équipes sur cette question compliquée à aborder"*, explique Delphine Valentin, la présidente d'IDF Habitat. *"On va certainement mettre en place une commission particulière, mais rien n'est décidé encore. La question du handicap est très compliquée dans le logement social, surtout l'accessibilité et l'adaptabilité des logements."*

Pour suivre le périple en direct de Robert Marchant, rendez-vous sur le site [IDF Habitat](#).

Périodicité : En continu

ODJ : NC

Page 1/2

Paraplégique, il gravit le Mont-Blanc à la force des bras

303 km, 7 cols, 8 350 km de dénivelé. C'est ce qui attend Robert Marchant, ancien gymnaste, avec une paraplégie incomplète, qui s'est lancé à l'assaut du Mont-Blanc le 21 août 2023 avec son vélo à bras. L'occasion de promouvoir l'accessibilité...

23 août 2023 • Par Cassandre Rogeret / Handicap.fr

« Marche ou crève. » Robert Marchant, lui, a choisi de rouler. Atteint d'une paraplégie incomplète depuis l'âge de 22 ans, à la suite d'une chute lors d'une démonstration de gymnastique, cet athlète de 72 ans n'aurait arrêté le sport pour rien au monde. Le 21 août 2023, l'ancien gymnaste de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) s'est lancé à l'assaut du Mont-Blanc avec son vélo-fauteuil adapté. Au programme : 303 kilomètres, 7 cols, 8 350 mètres de dénivelé, à la seule force des bras... et de son mental d'acier. Retour prévu le 25 août avec des courbatures et des souvenirs plein la tête.



Périodicité : En continu

ODJ : NC

Page 2/2

Soutenu par son bailleur

« Malgré la chaleur et le soleil de plomb, la petite troupe emmenée par Robert a vaillamment franchi les trois cols de la première étape », explique son bailleur social, Ile-de-France Habitat, qui figure parmi ses sponsors. L'occasion, pour les deux partenaires, de promouvoir l'accessibilité des logements aux personnes à mobilité réduite. Robert peut également compter sur le soutien sans faille de sa « *bande de potes* » (en photo ci-dessus) qui l'accompagnera tout au long de ce parcours qu'il sait tumultueux.

Ne jamais abandonner !

L'intrépide n'en est pas à son coup d'essai. En 2018, il avale 805 kilomètres en quatorze jours sur les chemins de Compostelle, avant d'attaquer les plus hauts sommets de France : Mont-Ventoux, Alpe d'Huez, col du Galibier... En 2022, il passe à la vitesse supérieure en réalisant une étape du Tour de France, soit 166 kilomètres en quatre jours. Au-delà de la performance sportive, l'enjeu est de sensibiliser et surtout d'inspirer. Ces défis « *me permettent de mettre en valeur les personnes handicapées, de les convaincre de ne jamais abandonner leurs rêves* », explique-t-il sur les réseaux sociaux, exprimant sa volonté de « *générer une stimulation, une dynamique commune tout en mettant en avant des liens de solidarité et d'entraide, afin que le handicap ne soit plus un obstacle* ».

A peine a-t-il débuté son périple sur le toit de l'Europe que ce challenger invétéré pense déjà à son prochain sommet... « *Pourquoi pas l'Everest ?* », lance-t-il, le sourire aux lèvres sur *France 3 Paris Ile-de-France*. D'ici-là, rendez-vous sur la page [Facebook IDF Habitat](#) pour suivre ses aventures alpines.

Périodicité : en continu
ODJ : NC

Page1/6

Accueil > A la Une > L'ancien gymnaste Robert Marchant à la conquête du Mont Blanc en handbike

A la Une GAM Interview Portrait

L'ancien gymnaste Robert Marchant à la conquête du Mont Blanc en handbike

Par **Elisa Cohen** - 19/08/2023

Après avoir fait l'ascension du Mont Ventoux en 2021 et avoir gravi cinq cols des Alpes l'année dernière, Robert Marchant, ancien gymnaste artistique paraplégique à la suite d'un accident lors d'un stage, s'est lancé un nouveau défi : faire le tour du Mont Blanc en cinq jours, en handbike, un vélo à bras conçu pour lui. Il part ce dimanche 20 août et commencera son parcours dès lundi.



Robert Marchant quelques jours avant son départ. Photo Elisa Cohen / Spot Gym

Ils seront sept à partir en fin de semaine en direction du plus haut sommet d'Europe ; quatre cyclistes, le neveu et la nièce de Robert Marchant ainsi que deux de ses amis, et deux accompagnateurs qui se déplaceront en minibus.

Périodicité : en continu
ODJ : NC

Il faut dire que Robert Marchant aime les défis et voit de plus en plus grand. D'abord Saint-Jacques-de-Compostelle, puis le Mont-Ventoux en 2021 gravi en quatre heures. L'année dernière il a réalisé la douzième étape du Tour de France 2022 : Briançon-Alpe d'Huez en cinq jours : "C'est ce qu'ils ont fait en une journée, mais ils n'ont pas le même âge", plaisante-t-il. Des voyages qui se sont toujours accompagnés de péripéties sur lesquelles l'ascensionniste revient avec amusement : "Ce qui était incroyable en 2021, c'est qu'on avait fait un départ officiel avec le Maire, les adjoints, bref on part, on fait trois kilomètres, patatras la machine ne marche plus. On s'est aperçu qu'en mettant le matériel dans la voiture, la chaîne avait été abimée et un maillon était sorti de côté. Heureusement, on est tombé sur un cycliste qui s'y connaissait et qui a pu remettre le maillon en place".

Cette année, il se lance dans un trajet de 303 kilomètres en seulement cinq étapes, soit le double de distance du parcours précédent. Cela représente sept cols à gravir pour un total de 8350 mètres de dénivelé. L'effort n'inquiète pas Robert Marchant, habitué à repousser ses limites, il craint davantage un facteur imprévisible : "J'espère que j'aurai beau temps, parce que le passage des Pyrénées, vous auriez vu le temps, je n'avais jamais vu ça, il était trois heures de l'après midi, il faisait nuit avec des orages, du tonnerre et la pluie : une douche", se rappelle-il ajoutant "On est gymnaste ou on ne l'est pas. Il y a le caractère oui, mais la gym forme. C'est une sacrée discipline, on est teigneux et on s'accroche".



La boucle du Mont Blanc qu'effectueront Robert Marchant et son équipe

Périodicité : en continu

ODJ : NC

Page3/6

La gymnastique, c'est l'histoire d'une vie pour Robert Marchant qui s'est coiffé de toutes les casquettes de la discipline. Il débute comme gymnaste à Champigny-sur-Marne : *"J'ai commencé à dix ans avec des voisins, et puis je me suis pris au jeu, la passion en fin de compte. J'ai commencé à entraîner vers quinze ans tout en continuant à m'entraîner, un déroulement classique pour ainsi dire"*, raconte-t-il. Pendant plus de dix ans, ce parcours gymnique progresse : compétitions, championnats de France, jusqu'à intégrer, grâce à ses bons classements, le bataillon de Joinville, une unité militaire de l'armée française recrutant des sportifs : *"Pendant un an c'était vraiment quelque chose d'extraordinaire, je ne faisais que ça, vingt-cinq heures par semaine, c'était ça à l'époque. Et tout cet entraînement que j'avais emmagasiné a payé"*, s'exclame-t-il.

Mais en décembre 1973, alors qu'il était en stage près de Marseille et que tous les gymnastes étaient en démonstration, il tombe sur les pieds et sur le dos. Cette chute lui comprime la moelle épinière créant un hématome et lui paralyse les jambes. *"Je me suis retrouvé deux mois en observation. Ça n'a pas été simple parce que j'avais vingt-deux ans, j'étais en pleine forme et je me retrouvais comme ça allongé, sans bouger. En plus c'était encore l'époque des salles communes donc on était une trentaine de malades côte à côte, c'est là que j'ai vraiment découvert le monde médical"*, détaille-t-il. Après cela, il entre à l'hôpital de Fontainebleau dirigé à l'époque par un médecin qui a marqué à vie le passionné de gymnastique : *"C'était extraordinaire, le responsable du centre était tétraplégique. Il avait eu un accident en plongeant dans l'eau en vacances, mais il n'y avait pas assez de fond. Quand je suis arrivé, que je recommençais à marcher et que j'ai vu ce monsieur en fauteuil pour la première fois, je me suis dit qu'il devait bien connaître son sujet"*, se souvient-il.

Périodicité : en continu

ODJ : NC

Page4/6

La récupération fut longue et difficile pour Robert Marchant. Il entre alors à la Mairie de Paris dans la comptabilité : *"Le 1er janvier, le médecin était venu me voir et m'avait dit 'tu sais la gymnastique ça va être fini pour toi', moi dans ma tête je me disais que dans quatre mois je recommencerais la gym. Mais il avait raison, je n'ai jamais pu"*, se remémore-t-il. Il revient tout de même à la gym dans son club d'origine, cette fois non plus comme gymnaste, mais comme entraîneur, comme formateur, comme juge et comme dirigeant : *"J'ai même été trésorier. Tout ce que je n'ai pas pu faire pour moi, je l'ai fait pour les autres. Et puis, comme j'étais un peu investi au département, je me suis investi aussi à la région, puis au niveau national"*, énumère-t-il. Plus de vingt ans se déroulent ainsi, Robert Marchant gravissant les échelons : Président technique puis Vice-président administratif du Comité Régional Ile-de-France Marne, Président technique national masculin et membre du Comité directeur de la FFGym, devenant aussi juge international. De riches expériences qui le passionnent, lui faisant parfois oublier son métier à la ville.

Néanmoins, vers l'âge de quarante-cinq ans, il rencontre à nouveau de sérieux problèmes de santé. Il explique : *"Je n'arrêtais pas de tomber. Je me souviens, j'étais à une coupe d'Europe à Rome, nous étions en délégation, je sors du bus, paf mes jambes me lâchent. Tout le monde se précipite sur moi. J'ai senti qu'il y avait un problème et effectivement, on s'est aperçu que j'avais un canal étroit et que ça me paralysait les jambes"*. En 2005, il se voit dans l'obligation de se faire opérer. Il passe ses journées à l'hôpital pendant près de six ans. Après cette longue période de soins et de récupération, pensant enfin être sorti de tout cela, le plus dur se produit en 2015 : *"J'avais une prothèse de hanche qui était usée donc j'ai été obligé de la changer et là, ça a été le coup dur. J'ai été opéré cinq fois, c'était l'enfer, arrêt cardiaque, enfin toute la panoplie de ce qu'on peut avoir. Je suis resté un an à l'hôpital. Je suis sorti, j'ai récupéré une fois de plus, mais cette fois en fauteuil afin de protéger mes épaules et pour éviter de tomber, parce que j'ai une arthrodèse dans le dos de quarante-cinq centimètres et parce qu'ils m'ont bloqué la hanche"*, confie l'ancien gymnaste.

Périodicité : en continu

ODJ : NC

Page5/6

Pourtant Robert Marchant tient bon. Une positivité qui lui vient de ses parents : *"Mon père avait eu aussi un accident, jamais il ne s'est plaint"*. Aujourd'hui, il est toujours membre du Comité régional et fait partie de la commission juridique étique et de la commission électorale de la Fédération comme membre honoraire : *"Je suis licencié à la FFGym depuis 1961, je fais partie des sages et des anciens de la Fédération. Quand on y pense, j'ai été le dernier Président Technique National dans le secteur masculin"*, déclare celui qui est attaché à cette "vieille dame", comme il nomme la Fédération, lui qui a fait de la gym avec James Blateau, son Président. Robert Marchant garde un pied sur le terrain aussi, rendant visite aux gymnastes à l'INSEP, mais les suivant aussi quand il le peut sur une finale nationale.

C'est après sa dernière opération qu'un ami, qui tous les ans faisait des parcours en vélo, lui propose de se joindre à lui. Sceptique au départ, il se renseigne et découvre le handbike, une fourche qui se greffe au fauteuil classique. Le vélo à bras de Robert Marchant est pourvu d'un système électrique, qui l'aide ponctuellement, évitant ainsi la déviation de l'unique roue avant, le cycliste devant "pédaler" des deux bras en même temps.

Les entraînements en vélo commencent alors à rythmer le quotidien de l'ancien gymnaste. Et c'est en 2018, qu'il se lance dans un premier défi : celui de Saint-Jacques-de-Compostelle, un clin d'oeil à son meilleur ami disparu avec qui il séjournait chaque année dans la région. De là naît l'envie de se lancer dans une nouvelle aventure, toujours plus grande, toujours plus challengeante chaque année.

Mais ces projets ont un coup non négligeable ; cette fois, il approche les sept mille euros. Heureusement, Robert Marchant a notamment reçu le soutien d'IDF Habitat, dont la directrice a fait de la gymnastique à Champigny aussi, prenant en charge les hébergements. Le Crédit Mutuel, la FFGym, le Comité de Paris, la Région et d'autres donateurs ont contribué au projet via [une cagnotte](#) lancée par l'équipe.

Le cycliste a inévitablement rencontré un problème ; trouver des hébergements disposant de chambres PMR (personnes à mobilité réduite) à la montagne. *"J'ai commencé à réserver au mois d'octobre. À Chamonix par exemple il n'y avait rien. J'ai déjà eu la mauvaise expérience dans un hôtel au Perche, en Normandie. On s'est retrouvé dans une chambre soi-disant PMR, au premier étage sans ascenseur"*, raconte-t-il.

Périodicité : en continu

ODJ : NC

Page6/6

En revanche, Robert Marchant est prêt physiquement pour cette épreuve, cumulant depuis le début de l'année plus de trois-mille-huit-cent kilomètres dans les bras. Il s'entraîne trois à quatre fois par semaine sur les bords de Marne, parfois à Paris et même quelques fois en province, mais toujours dans des cadres très agréables, tournant autour de trente à quarante kilomètres par sortie.

Rien ne semble pouvoir arrêter Robert et son équipe pour, comme il l'appelle, son "petit Tour de France en cinq jours".

